



La CGT, le syndicat qui ose dire la vérité et qui ne trahit pas après les élections. Un syndicat utile pour tous !

Malgré les milliards de bénéfices qui s'accumulent depuis plusieurs années et la rentabilité qui explose, la direction de PSA ne compte pas arrêter ses attaques contre l'ensemble des salariés de Metz Borny mais aussi du groupe.

Comme très souvent, les attaques tombent une fois les élections professionnelles passées comme à Vesoul par exemple.

L'accord anti 35h à Vesoul signé... après les élections au CSE

A Vesoul, (3000 salariés), la direction a attendu les élections au CSE d'avril 2018 pour annoncer une réorganisation du temps de travail en cassant les 35h accompagné d'un plan de suppressions d'emplois à la clef.

La direction a demandé aux syndicats de signer un accord qui augmente le temps de travail à 37h45 payées 36h avec 450 suppressions d'emplois.

De tous les syndicats ayant le pouvoir de signer, seule la CGT a contesté la casse des 35h, a tenté de mobiliser les salariés et a refusé de signer cet accord pourri.

La suite on la connaît. La direction vient d'annoncer la fermeture du site d'Hérimoncourt près de Sochaux (200 emplois menacés) pour y transférer l'activité à Vesoul où les salaires sont moins chers depuis la casse des 35h.

En signant la casse des 35h à Vesoul, les syndicats ont aidé la direction à préparer le terrain pour fermer PSA Hérimoncourt.

Bientôt un NEC n°3 pour après les élections...

Sur l'ensemble du groupe, la CGT a refusé de signer les deux accords de compétitivité (le NCS et le NEC) qui ont réduit les droits collectifs, augmenter les suppressions d'emplois, bloqués nos salaires, réduits ou supprimés nos primes.

Le NEC arrive à fin de vie en juin 2019 et toutes les usines du groupe auront voté.

En juin prochain, la direction va convoquer les syndicats pour leur demander d'accepter un nouvel accord de compétitivité avec de nouveaux sacrifices.

La CGT contestera et combattra les projets d'accords de la direction qui consistent toujours à imposer de nouveaux sacrifices aux salariés alors que les records de bénéfices n'arrêtent pas de tomber.

Voter CGT

**pour un syndicat qui ose dire la vérité,
qui ose contester les attaques de la direction
qui ne trahira pas les salariés
une fois les élections passées !**